



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

REGINA CÆLI

Place Saint-Pierre

Dimanche de la Divine Miséricorde, 28 avril 2019

Multimédia

Chers frères et sœurs, bonjour!

L'Évangile d'aujourd'hui (cf. Jn 20, 19-31) raconte que, le jour de Pâques, Jésus apparaît à ses disciples au cénacle, le soir, en apportant trois dons: la *paix*, la *joie*, la *mission* apostolique.

Ses premières paroles sont: «*Paix à vous!*» (v. 21). Le Ressuscité apporte la paix authentique, car par son sacrifice sur la croix, il a réalisé la réconciliation entre Dieu et l'humanité et il a vaincu le péché et la mort. Telle est la paix. Ses disciples avaient les premiers besoin de cette paix, parce qu'après l'arrestation et la condamnation à mort du Maître, ils étaient tombés dans l'égaré et dans la peur. Jésus se présente vivant au milieu d'eux et, montrant ses plaies — Jésus a voulu conserver ses plaies —, dans son corps glorieux, il donne la paix comme fruit de sa victoire. Mais ce soir-là l'apôtre Thomas n'était pas présent. Informé de cet événement extraordinaire, incrédule devant le témoignage des autres apôtres, il prétend vérifier en personne la vérité de ce qu'ils affirment. Huit jours plus tard, c'est-à-dire précisément comme aujourd'hui, l'apparition se répète: Jésus vient à la rencontre de l'incrédulité de Thomas, en l'invitant à toucher ses plaies. Elles constituent la source de la paix, parce qu'elles sont le signe de l'amour immense de Jésus qui a vaincu les forces hostiles à l'homme, le péché, la mort. Il l'invite à toucher ses plaies. C'est un enseignement pour nous, comme si Jésus nous disait à tous: «Si tu n'es pas en paix, touche mes plaies».

Toucher les plaies de Jésus, qui sont les nombreux problèmes, difficultés, persécutions, maladies, dont souffrent tant de personnes. Tu n'es pas en paix? Va, va rendre visite à quelqu'un qui est le symbole de la plaie de Jésus. Touche la plaie de Jésus. De ces plaies jaillit la miséricorde. C'est

pour cela qu'aujourd'hui est le dimanche de la miséricorde. Un saint disait que le corps de Jésus crucifié est comme un sac de miséricorde, qui parvient à nous tous à travers ses plaies. Nous avons tous besoin de la miséricorde, nous le savons. Approchons-nous de Jésus et touchons ses plaies dans nos frères qui souffrent. Les plaies de Jésus sont un trésor: c'est de là que sort la miséricorde. Soyons courageux et touchons les plaies de Jésus. Avec ces plaies, il se tient devant le Père, il les montre au Père, comme s'il disait: «Père, c'est le prix, ces plaies sont ce que j'ai payé pour mes frères». Avec ses plaies, Jésus intercède devant le Père. Il nous donne la miséricorde si nous nous approchons, et il intercède pour nous. N'oubliez pas les plaies de Jésus.

Le deuxième don que Jésus apporte aux disciples est la joie. L'évangéliste rapporte que «les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur» (v. 20). Et il y a aussi un verset, dans la version de Luc, qui dit qu'ils ne pouvaient pas croire à leur joie. Peut-être que nous aussi, quand il s'est passé quelque chose d'incroyable, de beau, avons envie de dire: «Je ne peux pas y croire, ce n'est pas vrai!». Les disciples étaient ainsi, ils ne pouvaient pas croire à leur joie. C'est la joie que nous apporte Jésus. Si tu es triste, si tu n'es pas en paix, regarde Jésus crucifié, regarde Jésus ressuscité, regarde ses plaies et prends cette joie.

Et puis, au-delà de la paix et de la joie, Jésus apporte aussi aux disciples *la mission*. Il leur dit: «Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie» (v. 21). La résurrection de Jésus est le commencement d'un nouveau dynamisme d'amour, capable de transformer le monde par la présence de l'Esprit Saint.

En ce deuxième dimanche de Pâques, nous sommes invités à nous approcher du Christ avec foi, en ouvrant notre cœur à la paix, à la joie et à la mission. Mais n'oublions pas les plaies de Jésus, parce que d'elles sortent la paix, la joie et la force pour la mission. Confions cette prière à l'intercession maternelle de la Vierge Marie, reine du ciel et de la terre.

À l'issue du Regina Cœli

Chers frères et sœurs, hier, à La Rioja, en Argentine, Enrique Angel Angelelli, évêque, Carlos de Dios Murias, franciscain conventuel, Gabriel Longueville, prêtre *fidei donum*, et Wenceslao Pedernera, catéchiste, père de famille, ont été proclamés bienheureux. Ces martyrs de la foi ont été persécutés à cause de la justice et de la charité évangélique. Que leur exemple et leur intercession soutiennent en particulier ceux qui travaillent pour une société plus juste et plus solidaire. L'un d'eux était Français, il s'est rendu en Argentine comme missionnaire. Les trois autres, Argentins. Applaudissons tous les nouveaux bienheureux!

Je vous invite à vous unir à ma prière pour les réfugiés qui se trouvent dans des centres de détention en Libye, et dont la situation, déjà très grave, est rendue encore plus périlleuse par le conflit en cours. Je lance un appel afin que, en particulier les femmes, les enfants et les

personnes malades, puissent être évacués au plus tôt à travers des couloirs humanitaires.

Et prions également pour ceux qui ont perdu la vie ou qui ont subi de graves dommages à cause des récentes inondations en Afrique du Sud. Que notre solidarité et le soutien concret de la communauté internationale ne fassent pas défaut également à nos frères.

Je vous salue tous, fidèles romains et pèlerins d'Italie et de nombreux pays.

J'adresse mes vœux cordiaux à nos frères et sœurs des Eglises orientales qui aujourd'hui célèbrent la Sainte Pâque selon le calendrier Julien. Que le Seigneur ressuscité leur apporte la joie et la paix! Et également un applaudissement aussi pour tous les catholiques et orthodoxes orientaux, pour leur dire: «Bonne Pâque!».

Enfin, je remercie tous ceux qui en cette période m'ont envoyé des messages de vœux pour Pâques. Je leurs envoie les miens de tout cœur en invoquant le meilleur pour chacun et pour chaque famille.

Bon dimanche à tous! Et, s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Bon déjeuner et au revoir.